

Souvenirs de la guerre d'Algérie à l'ENG de Quimper

par

Yves Cam

Promotion « AURORE », 52-56

1954, la guerre d'Algérie; le contingent est envoyé à la guerre. A Quimper des normaliens résistent... Jean Cam et René Quiniou collent des affiches :

« Non à la guerre d'Algérie ».

Arrêtés par la police, ils sont extraits le lendemain et conduits en prison à Rennes.

Les normaliens et les normaliennes manifestent dans Quimper, pour leur libération. Les directions des deux Ecoles normales condamnent cette résistance alors que les deux normaliens sont libérés.

Cependant l'administration de l'Ecole normale (le Rectorat?), prend des sanctions: Jean Cam et

René Quiniou sont transférés à l'École normale de Vannes, afin de les punir et de désamorcer le mouvement né parmi les normaliens et normaliennes du Finistère.

S'agit-il d'une décision du pouvoir politique (préfecture) ou de l'administration de l'École normale ? Il est probable que les deux ont agi en connivence, bien que le service public se proclame neutre et que la même neutralité soit exigée des élèves-maîtres.

Quel a été le rôle du directeur de l'École normale de garçons, Monsieur Courtin ? Son action témoignait-elle d'une implication réelle pour protéger des deux normaliens incarcérés ou d'une complicité avec le pouvoir ?

D'autres questions subsistent :

A cette époque l'École normale, en tant qu'institution départementale, pouvait-elle s'opposer à la politique colonialiste en cours ?

Le parcours de M. Courtin ne s'inscrit-il pas dans ce contexte ?

Les normaliens étaient-ils majoritairement opposés à la guerre d'Algérie ?

Étaient-ils organisés pour porter cette exigence et pour défendre en même temps leur liberté d'action et d'expression ?

Tels sont mes souvenirs et mes réflexions personnelles, 66 ans après ces événements normaliens.

Yves Cam

Plougastel le 5/12/2022